

L'ALLAISIENNE

N°65 - SEPTEMBRE 2025

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

L'ALLAISIENNE

Directeur de la publication

Philippe Davis

Rédactrice en chef

Catherine Montandon

Rédactrice en chef adjointe

Annie Tubiana-Warin

Illustrations

Claude Turier

Crédits photos

Liesbeth Passot

Gérard Hourdin

L'ACADÉMIE

Chanceliers d'honneur

Alain Casabona ✠

Xavier Jaillard

Chancelier

Patrice Drevet

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur

Jean Amadou ✠

Pierre Arnaud de Chassy-Poulay ✠

Président

Philippe Davis

Vice-Présidents

Xavier Jaillard - Grégoire Lacroix

Christian Morel

Trésorier

Bernard Anjubault

Secrétaire général

Jean-Gérard Gabriau

Administrateurs

Bernard Beffre - Alain Borderieux - Michel Cantal-Dupart - Gilbert Davau - Claude Grimme - Jérôme Hauser - Catherine Lebrégeal - Jean-Yves Lorient - Pierre Passot - Philippe Person - Antoine Robin-O'Connolly - Jean-Luc Robin - O'Connolly - Gilles Rousseau - Alain Zalmanski

SOMMAIRE

P.2 **Actualallais** par Jean-Gérard Gabriau

P.3 **L'Édito** de Philippe Davis
Il faut Allais au Cinéma par P. Person

P.4 **La chronique de Philippe Bougouin**
L'instinct Grégoire...

P.5 **L'Humeur Jaillarde** par Xavier Jaillard
Le Billet de Fertray par Philippe Fertray

P.6 **La chronique d'Alain Fraitag**
Allais Myriam ! par Myriam Allais

P.7 **Mots croisés d'Alain Dag'Naud**
Hommage à mon père par C. Montandon

P.8 **Les Intronisations de mai 2025**
par J.G. Gabriau



Tex et Fabienne Amiack

Association des Amis d'Alphonse Allais

Association sans but lucratif (loi 1901) / Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre - 75018 Paris

Enregistrement à la Préfecture de Paris N°87/004546 – RNA W751083997 - SIRET 520 351 214 00017

Dépositaire de la marque culturelle « Académie Alphonse Allais® » (Enregistrement INPI N°3678447 du 26/02/2010)

Président : Philippe DAVIS / Courriel : philippedavis78@gmail.com

Correspondance journal : Catherine MONTANDON / Courriel : catherinemontandon@yahoo.com

Site internet : www.boiteallais.fr

ALLAIS L'ÉTOILÉ...

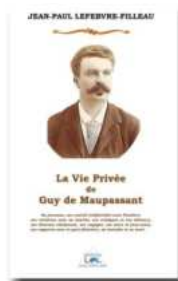
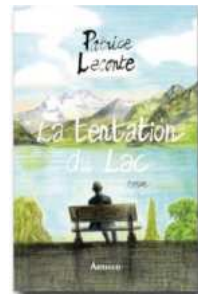


Anny Duperey a puisé son inspiration dans trente-deux petites phrases qui ont marqué sa mémoire, pour écrire autant de textes courts. Son ouvrage est une compilation de souvenirs tirés de son parcours de vie personnelle et artistique. Elle y évoque son enfance marquée par la disparition soudaine de ses parents, sa jeunesse, sa libération sexuelle, ses rencontres amoureuses et sa vie dans la Creuse, ainsi que ses échanges

avec des figures emblématiques du théâtre et du cinéma comme Elvire Popesco, Jean-Louis Barrault, Rochefort, Marielle, Yves Robert, Claude Berry, Bertrand Blier, Agnès Varda, et bien d'autres. L'auteure aborde également des sujets de société tels que le racisme et le droit à mourir dans la dignité. Ce recueil d'anecdotes tantôt humoristiques, tantôt émouvantes, offre un regard intime et sincère sur la vie d'Anny Duperey.

« La tentation du lac » nous raconte l'histoire de Rodolphe Martin, un scénariste parisien dont aucun scénario n'a suscité d'intérêt pour aboutir à un projet de film. Lassé de tout, de son existence monotone, de son métier et de ses amis, il décide de changer sa vie. Sans prévenir personne, il quitte Paris pour Aix-les-Bains, bien déterminé à ne plus rien faire du tout. Dans cette ville d'eau, il n'a de compte à rendre à personne, il n'a plus d'horaire à respecter. Il respire, ne s'ennuie jamais, va souvent au cinéma, fréquente le casino, entame même une relation avec une jeune femme. Mais Rodolphe finit par se rendre compte que sa nouvelle vie ressemble bigrement à celle vécue par le personnage de son dernier scénario où il est question de fuite, d'amour, de flirt, de chaos amoureux et de situations tragicomiques.

« Dans ce roman, il y a un peu de moi », précise Patrice Leconte, « mais ce n'est pas un roman autobiographique », s'empresse-t-il d'ajouter.



L'un des plus grands écrivains français du XIX^e siècle, Guy de Maupassant, n'a pas échappé à la diffusion post mortem d'informations sensationnalistes, parfois inexacts. Son lien étroit avec Flaubert, son attrait pour les mondanités, ses innombrables aventures féminines, la syphilis, son séjour en asile, ont offert un terreau fertile aux rumeurs et anecdotes plus ou moins vraies. Afin de réfuter diverses allégations, Jean-Paul Lefebvre-Filleau a consulté des sources fiables et des archives détaillées. Ce livre est une véritable étude historique « qui m'a demandé un vrai travail d'enquêteur. Je trouve là où les gens ne cherchent pas ou ne trouvent pas », précise l'auteur. Jean-Paul Lefebvre-Filleau est écrivain, chroniqueur historique, conférencier et prêtre orthodoxe. Il a écrit une vingtaine d'ouvrages et reçu plusieurs prix littéraires.



« Art » est une pièce de théâtre de Yasmina Reza. Elle est reprise actuellement au théâtre Montparnasse par les ex-Deschiens, Olivier Saladin, Olivier Broche et François Morel qui assure la mise en scène. Résumé : Serge, amateur d'art, invite ses amis de longue date, Marc et Yvan, à admirer sa nouvelle acquisition, une toile blanche avec de fins liserés blancs transversaux, achetée 40 000 €. Alors que Marc qualifie ce tableau de « merde », Yvan préfère ne pas critiquer Serge. La tension monte entre Serge et Marc, et Yvan, en tentant de jouer les médiateurs, ne fait qu'aggraver la situation. La dispute dégénère même en bagarre, car le conflit dépasse la simple question de l'art et laisse des traces sur chacun. Finalement, pour préserver leur amitié, les trois amis...

Yann Jamet est en tournée dans toute la France avec son nouveau spectacle « Imitations sans filtre » et, en septembre, il sera à l'affiche du nouveau spectacle du Théâtre des Deux Ânes, « 49.3 nuances de rire ». Humoriste, chansonnier et imitateur, il est un pensionnaire régulier de ce théâtre légendaire. Yann Jamet, c'est l'alliance parfaite de performances vocales exceptionnelles et d'une écriture mordante et pertinente, toujours en prise directe avec l'actualité. À travers des imitations d'une justesse impressionnante, il balaie sur un rythme effréné et sans répit le monde politico-médiatique et la chanson française. C'est un « performeur » qui tire à boulets rouges sur le politiquement correct et les évolutions pas toujours reluisantes de la société française.



Anaïs Petit, humoriste, imitatrice, et comédienne revient sur scène avec son troisième one-woman-show intitulé « L'art de la maladresse ».

Ce spectacle en tournée en France dévoile tous les aspects de la maladresse, qu'ils soient physiques, culturels, amoureux, professionnels ou même fatals. Il s'agit d'un voyage humoristique, musical, burlesque et poétique, agrémenté de quelques-unes de ses imitations préférées de personnalités comme Vanessa Paradis, Catherine Frot ou Chantal Ladesou. Anaïs Petit y présente la maladresse comme une singularité à célébrer plutôt qu'un défaut.



La nouvelle comédie de Laurent Ruquier "L'expérience théâtrale" sera présentée au théâtre de la Michodière à partir du 24 septembre. Cette pièce met en scène deux acteurs de générations différentes, François Berléand et Max Boublil, ainsi que les spectateurs présents. Elle explore les relations entre ce qui se passe sur scène, dans les coulisses et dans la salle, révélant superstitions, règles, rivalités et petits secrets, le tout dans un esprit de divertissement et d'hommage au théâtre, aux acteurs et au public.



ALLAIS-Y !



Notre traditionnel conclave honfleurais s'est réuni le samedi 31 mai dernier dans le sanctuaire des Greniers à Sel de la ville, afin de procéder à la réception de deux nouveaux papes de l'humour absurde allaisien.

Une improbable citation de Milan Kundera a ouvert la cérémonie : « L'humour, c'est l'ivresse de la relativité des choses humaines, le plaisir étrange issu de la certitude qu'il n'y a pas de certitude ». Tout ce qui a été dit après ne pouvait être que très drôle...

L'Académie Alphonse Allais avait choisi cette année d'honorer deux personnalités du petit écran (lequel l'est de moins en moins...), la journaliste Fabienne Amiach et le comédien Tex, sous l'œil complice et bienveillant du fidèle et omniprésent Olivier Lejeune, incomparable parrain, et sous l'autorité de Patrice Drevet, Chancelier déjà plébiscité par tous après un an d'exercice.

Parmi les nombreux académiciens présents, nous avons salué la présence de notre doyen Gérard Poncet, compositeur, orchestrateur et saxophoniste mondialement connu.

Le Président des amis de Sacha Guitry était l'invité surprise de la journée. Il s'agit d'Albert Willemetz, petit-fils du célèbre librettiste Albert Willemetz, le meilleur ami de Sacha, fils de Lucien, le meilleur ami d'Alphonse !... Est-ce clair ?

La municipalité de Honfleur était largement représentée, sous la conduite de Caroline Thévenin, Maire adjoint en charge de la Culture, et Catherine Fleury, Maire adjoint en charge des Finances. Toujours à Honfleur, du 20 septembre au 30 novembre, le Petit Musée d'Alphonse s'installera en résidence surveillée dans la

grande Médiathèque Maurice Delange.

L'inauguration de l'événement est prévue le samedi 20 septembre à 14 h 30.

La 9^e édition du Festiv'Allais se tiendra à Paris le lundi 20 octobre à 21 heures au Théâtre de Passy. Deux femmes et un homme, jeunes artistes à haut potentiel, seront adoubés par l'Académie Alphonse Allais ; la parité ne sera donc pas respectée, ce qui en chagrinera peut-être quelques uns, mais certainement pas quelques unes...

La remise des Prix littéraires décernés par l'Académie Alphonse Allais est programmée le lundi 17 novembre à 18 heures dans les salons d'honneur de la S.A.C.D. (11bis, rue Ballu à Paris). Notre Chancelier d'honneur, Xavier Jaillard, conserve la responsabilité de l'organisation de cet événement incontournable. Nous l'en remercions.

Dernier temps fort de l'année 2025, du 5 au 15 décembre, le Petit Musée d'Alphonse installera ses collections dans les locaux de la Faculté de Pharmacie de Paris (4, avenue de l'Observatoire), en collaboration avec la Société d'Histoire de la Pharmacie (S.H.P.). L'inauguration de cette exposition exceptionnelle aura lieu le lundi 8 décembre à 17 h 30 en présence de nombreux académiciens et d'éminents scientifiques de la profession, dont Sylvie Rosenzweig à l'origine de cette initiative.

Notre soirée annuelle à La Crémalière de Montmartre est fixée au lundi 19 janvier 2026 à 20 heures ; elle se déroulera après la réunion de notre Assemblée Générale Ordinaire.

Permettez-moi de vous souhaiter une bonne rentrée, sachant que tous nos dirigeants politiques nous assurent de leur soutien...

Bien cordialement

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais

IL FAUT ALLAIS AU CINÉMA



par Philippe Person

Si j'écris "le bonheur est une bête sauvage", ça ne vous fera ni chaud ni froid et ça confirmera l'idée que vous vous faites de moi : un poète pouët, pas futé mais pas méchant non plus. En revanche, si je signe un film avec un titre éponyme, vous risquez de vous gratter la tête et même avec un soda et une tonne de pop-corn, vous allez hésiter à vous précipiter, en attendant de lire de bonnes critiques... Comme vous attendrez longtemps, vous ferez partie de la majorité qui aura raté la courte exploitation du film de B. Guerry. Et c'est dommage car des œuvres de la portée du **Bonheur est une bête sauvage**, vous n'en verrez pas beaucoup dans votre vie. Moi, je n'en avais jamais vu et pour ma santé mentale j'aspire à n'en point voir d'autres. Déjà, ce monument de n'importe quoi tourné avec des acteurs qui n'auront jamais le droit au régime béni de l'intermittence, sauf peut-être Sacha, le frère du réalisateur si celui-ci commet un troisième film, a un défaut rédhibitoire : il est la première fiction (et sans doute la dernière) à avoir pour cadre l'île d'Yeu (superficie de vingt-trois kilomètres carrés, quatre mille habitants hors saison et un cimetière avec une superstar, le célèbre maréchal P). Pour des raisons bien compréhensibles - ils ont vite compris à qui ils avaient affaire - aucun Ogien n'a été filmé contre son gré, pas plus les maisons reconnaissables de cette mini île de Ré.

Si ! on n'a pas trop dormi, on pourra affirmer que le film s'attache à la solitude jamais comblée de la scénariste-actrice, amère parce-que son mari est mort en mer. Ce malheur l'amène à vivre dans une roulotte et à endosser une peau d'ours, qui ne ressemble même pas à une guenille d'ursidé, mais plutôt à la bonne vieille peau d'âne dans laquelle Catherine Deneuve continue à préparer son cake d'amour sur France 3 à la veille de Noël. Sans doute pour complaire au Maréchal P, il y a une touriste allemande qui se déplace à vélo comme une héroïne de Régine Deforges. Il y a aussi un bistrotier accordéoniste. Eh oui, on renoue ici avec la tradition du "nanar" datant de cette heureuse époque où le cinéma français comptait des producteurs illuminés qui se ruinaient pour des projets idiots et très haut perchés. Reste un dernier mystère : quel nom célèbre se cache derrière le "P" flanqué de son bâton glorieux ? Pour aider les joueurs, il partage mon prénom. Et ce n'est pas "Poulain", comme me le proposait la petite Amélie, pourtant spécialiste en destin fabuleux et en film neuneu.

Le bonheur est une bête sauvage de Bertrand Guerry est sorti en salles le 2 juillet 2025





par PHILIPPE BOUGOUIN

Le bal d'en face

En ce temps-là, rue de la Huchette à Paris, il y avait un bistrot dont les commodités étaient encore « à la turque ». Sur les murs de ce lieu d'aisance, des usagers avaient gribouillé des fresques, des aphorismes, des pensées, des dessins et des symboles d'une crudité à faire pâlir un bataillon de carabins.

Au-dessus de la porte d'accès, on pouvait cependant apercevoir une de ces phrases coquelicot sans doute déposée par un fumeur inspiré et qui disait ceci :

« J'ai encore mal dormi cette nuit à cause du bal d'en face mais aussi à cause de ma vie ».

C'était le genre de formule sans conséquence qui, en 1968, pouvait réconcilier les adolescents avec le genre humain.

Longtemps, longtemps après que ces poètes ont disparu, je suis retourné dans le bistrot de la Huchette, refait à neuf. Pas moi, hélas, mais le bistrot.

Les toilettes n'éveillaient aucune idée d'aisance ni de luxe mais elles étaient équipées d'un respectable siège en céramique avec un abattant "Quick Release" muni d'un frein de chute "Softclose", dernier cri.

Aux murs, le nouveau propriétaire avait jugé utile - et prudent - de suspendre des étagères ouvertes et de les remplir de livres "à disposition" des usagers. Parmi eux se trouvait un recueil de cinquante-cinq contes d'Alphonse Allais. (Club des libraires de France, édition novembre 1954, composée en Didot et tiré sur alfa.)

J'en étais au cinquième conte quand un client du bar, probablement atteint de pollakiuries galopantes, vint tambouriner à la porte pour interrompre brutalement ma lecture et mes divers soulagements. J'emportais le livre en me promettant de l'achever puis, sortant du bistrot, je trébuchais sur une belle inconnue qui allait devenir ma femme jusqu'à ce jour. Dès lors, toute mon énergie étant déployée à la conquérir, à la conserver et à comprendre ce qu'elle disait, je laissais le livre d'Alphonse aller aux oubliettes.

Je viens de le retrouver (le livre) tout frais, tout rose, avec ses odeurs de Spray Vanille et son "marque-ta-page" vert anglais pendouillant à l'échancrure 263 où Alphonse Allais relate ceci :



" À propos , Mathilde m'écrit ce matin et me dit :

- Tu m'avais promis que la neige tombe ; je n'en ai pas encore vu la couleur !
- Dis-lui de ma part qu'elle est généralement blanche."

Que dire de plus ?

L'INSTINCT GRÉGOIRE

Un magazine m'a demandé de répondre au questionnaire de Bernard Pivot. Voici mes réponses :

1-Votre mot préféré ? **Le mot pour rire**

2-Le mot que vous détestez ? **Le mot de la fin**

3-Votre drogue favorite ? **La sieste**

4-Le son ou le bruit que vous aimez ?

- **Celui de mes chaussures qui tombent au sol quand je les enlève, le soir**

- **Le cri de joie du bouchon de champagne à qui on vient de rendre la liberté**

- **Celui des boucles d'oreilles que pose sur la table de nuit une femme qui venait de me dire : « Jamais le premier soir »**

5-Le son ou le bruit que vous détestez ?

- **Celui d'une guitare mal accordée**

- **Le dé clic satisfait du distributeur de billets qui vient d'avalier ma carte de crédit.**

6-Votre juron, gros mot ou blasphème préféré ? **Saperlipopette !**

7-Homme ou femme pour illustrer un billet de banque ?

- **La Reine Magot,**

- **Jacques Pote**

- **François Billetdoux**

8-Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

- **Boucher urgentiste**

- **Nain de jardin**

9-Plante, arbre ou animal dans lequel vous aimeriez être réincarné ? **Mon arbre généalogique**

10- Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ?

- **Tu arrives !... Enfin ! Content de te voir, mais j't'embrasse pas, j'ai la grippe...**



par GRÉGOIRE LACROIX



Les intronisations urgentes...

Depuis plus de soixante-dix ans, les esprits les plus éminents – et les plus humoristes – de leur temps se sont battus pour avoir en notre Académie leur fauteuil*. Les meilleurs d'entre eux se sont même vu décerner le très convoité prix Alphonse Allais, ou auraient pu le recevoir**.

Or, force nous est de constater que depuis quelque temps, de célèbres contemporains manquent à l'appel. C'est à coup sûr la faute de l'Académie. En effet, il est improbable que ceux-là n'aient pas brigué d'eux-mêmes ces distinctions, à l'instar de tout un chacun qui réclame le prix Nobel de la Paix. Il est donc évident que nous les avons oubliés.

C'est pourquoi j'ai l'honneur de faire ici la proposition de rattraper au plus tôt nos bévues les plus criardes. À l'occasion de nos prochains événements festifs, il semble indispensable d'honorer les grands comiques de l'actualité, entre autres :

VLADIMIR POUTINE - Cet immense humoriste a remis au goût du jour le gag classique qu'on utilise chaque fois qu'il faut justifier une guerre. Depuis 2014, il a su nous exposer que la Russie ayant été violemment agressée par la Crimée, puis par le Dombass, elle devait se défendre contre l'invasion générée non seulement par l'Ukraine, mais par toute l'Europe de l'Ouest. Ladite défense a consisté en une entrée de cent mille hommes depuis la Biélorussie en direction de Kiev, ville du Dombass – comme chacun sait. Même Blanche Gardin n'a pas su trouver sur scène un raisonnement aussi drôle et farfelu.

DONALD TRUMP - Plus efficace à la télévision que Gad Elmaleh, il aurait une place d'honneur au festival de Montreux. Ses inventions quasi quotidiennes font la une sur toutes les chaînes. Quelques exemples :

- dans le bureau Ovale de la Maison Blanche, son vice-président a reproché à Volodymyr Zelensky de ne pas porter de cravate devant le président des Etats-Unis qui, lui, arbore une casquette rouge de garagiste porteuse de réclame ;
- il a redéfini le mot *ultimatum* : ce n'est plus une menace de riposte directe, mais celle d'une augmentation de prix ou de réduction des achats ;
- il a dénoncé le mensonge éhonté d'une évolution climatique, et rendu le capitaine des pompiers responsable des incendies de Los Angeles ;
- il a dit (*sic*) : "Si je ne suis pas élu, c'est qu'il y aura eu des fraudes dans les urnes". Une phrase comme celle-là, Chaplin lui-même n'y aurait pas pensé dans *Le Dictateur*, ni Fernand Reynaud dans ses sketches. Elle n'aurait pu convenir qu'à Raymond Devos ;
- la bande de Gaza étant devenue aussi plate qu'une plage à la mode, il demande officiellement le prix Nobel de la Paix (dont le montant peut permettre de se payer un bon avocat contre 34 chefs d'accusation).

ELON MUSK - C'est l'inventeur de l'élection par voie de loterie. Celui qui vote pour mon candidat peut recevoir une grosse somme. Le démocrate le plus riche a gagné.

JEAN-LUC MÉLENCHON - À des policiers venus perquisitionner chez lui, il a déclaré : "*L'État, c'est moi*" – aussi démocratiquement que Louis XIV. Ce ne sont là que quatre suggestions destinées à récompenser des gens qui nous ont bien fait rire, en attendant peut-être de beaucoup nous faire pleurer. Allez savoir...

**En fait, l'Académie Alphonse Allais, bien que célébrisime et universellement reconnue, mais disposant de moyens très limités, ne peut attribuer, à la différence de l'Académie française, que des tabourets, voire – pour les gens de spectacle – des strapontins rabattables, et quelques places debout au promenoir du quatrième balcon.*

***Notons parmi ceux-là de grands comiques, tels Lénine, qui affirmait avoir créé une démocratie ; le Pape Pie XII, qui a beaucoup fait rire à la Libération en prétendant avoir toujours condamné le nazisme ; Staline pour avoir "libéré" les Polonais et les Allemands de l'Est ; Jean-Paul Sartre pour avoir prôné une philosophie libérale, et Francis Lalanne pour son talent.*



Par Xavier Jaillard
chancelier d'honneur

LE BILLET DE FERTRAY

Gloire à Philippe Bordas

J'étais parti pour écrire un billet un tantinet narcissique, vous témoigner de mes derniers agacements devant les « bin » et les « hein » de nos envoyés spéciaux médiatiques ou devant la multiplication des corps tatoués se confondant de plus en plus au *street art* des bords d'autoroutes mais voilà typas, comme disait ma grand-mère normande, que je tombe sur le dernier livre de Philippe Bordas « Les Parrhésiens » (je vous laisse en chercher la définition. Ed Gallimard) et, bien que n'ayant aucune légitimité à jouer les critiques littéraires, je veux vous dire : précipitez-vous !

Pourquoi ? Parce que si vous aimez notre belle langue française, les volutes dont elle est capable, les méandres qu'elle se fraie, les audaces transgressives qu'elle s'autorise, les torsions gymnastes qu'elle sculpte, alors vous allez jouir. Oui j'ai bien dit jouir. À travers une série de portraits de personnages improbables rencontrés dans une salle de gym de fond de cour au cuir troué et à la fonte qui dévisse, Philippe Bordas (déjà remarqué pour son livre « Forcenés » en hommage au cyclisme) crée un nouveau dictionnaire, tord l'acier, dessoude les maillons de grammaire, adjectivise les verbes, déboulonne les politesses, ajoute du grain photographique dans la mièvrerie des flous soi-disant artistiques, triture les prises pour en extraire le jus. En lisant, vous vous trouvez soit devant une sculpture des Nouveaux réalistes chère à César ou Arman, soit carrément dans une casse typographique dont l'assemblage composite mêlerait sans explication le bitume, le bois, l'acier, la vapeur et quelques odeurs de pneus où le 5 de Chanel n'aurait aucune chance de survie.

Ce qui vous fait un livre d'une densité qui ressemble à un froissement sans concession de matières en fusion. C'est du Audiard puissance 1000, c'est un défi pour la langue et les oreilles, c'est peut-être un bras d'honneur aux bons sentiments surfaites et aux mièvreries narcissiques auto fictionnées. Bon j'arrête, je m'emballer, je m'emballer et je fais du sous Bordas en plus. Autant vous passer un p'tit extrait, deux points ouvrez les guillemets. Nous sommes page 130 : « *Sous les platanes à la feuille malade, les nouveaux habitants ne pratiquent plus le français à gros débit et forte sève. La strophe des ruelles leur est inconnue, qui collait à l'oreille par suifs et sucres. Le bip de verrouillage des Mercos noires rythme leurs messes d'argent. Du bout des doigts, ils remuent une langue stérile, sans épines ni fleurs. De la bouche des portables à faible latence suintent les parlers en sécheresse de la banque et le sous-français du purgatoire tertiaire.* »

Un ex normalien qui rêvait d'être coureur cycliste, ça s'intronise ! Non ?



Par Philippe Fertray
alias « l'agité du vocabulaire »

Problèmes

Il y a peu de temps, un ministre a été l'objet d'un scandale. Nous respecterons son anonymat car il s'agissait d'un premier ministre, lequel a été vivement critiqué parce qu'on l'avait vu se présenter à la télévision sans cravate.

Actuellement, il n'y aurait plus le moindre scandale. Même lorsque la personne qui s'exprime à l'écran est un député, un maire, voire un ministre, et même le premier d'entre eux (voir ci-dessus), la mode est maintenant au col de chemise largement ouvert, du moins lorsque la chemise n'est pas remplacée par un maillot de corps, encore appelé « débardeur », « marcel » ou encore « tee-shirt » (prononcer à peu près « ticheurte »), un peu comme celui qu'arbore le président d'un pays étranger européen que l'on voit souvent sur les écrans depuis trois ans et qui a de gros soucis.

Si nous regardons par exemple un de ces nombreux débats télévisés, nous voyons que, la canicule aidant, les cravates sont de plus en plus rares. Je me prends parfois à imaginer un participant s'apercevant qu'il est seul à en porter une, et s'excusant de ne pas avoir eu le temps de l'enlever...

Et ce n'est malheureusement pas la seule raison de s'inquiéter. Si l'on y regarde d'un peu plus près, on voit que nombre de ces messieurs qui devraient donner l'exemple, suivent une autre mode récente qui veut que l'on ne se rase qu'une ou deux fois par semaine, et encore...



La télévision nous montre des journalistes, des vedettes, des hommes politiques ou des industriels qui se trouvent plus séduisants avec une barbe comme on en portait avant l'invention du rasoir...

Pour d'autres, il faut tout faire, non pas pour attendre que la barbe ait vraiment poussé, mais pour paraître mal rasé, les joues bien râpeuses faisant paraître plus viril.

Ils espèrent que leurs interlocuteurs vont penser qu'ils ont trop de travail pour prendre le temps de se raser...

Et c'est là que résident les raisons de s'inquiéter. On peut se demander ce qu'il va advenir des marchands de cravates et, en toute logique, de leurs fabricants.

Une même conséquence touche les fabricants et les vendeurs de rasoirs, de savons à barbe et de lotions « après rasage ».

On m'a donc aisément compris. Il serait essentiel de dénombrer la quantité d'ouvriers au chômage, de boutiques qui ont baissé le rideau ou d'entreprises qui ont déposé le bilan. D'ailleurs, compte tenu de certaines complications politiques récentes, je me demande si l'on ne devrait pas purement et simplement interdire le port de la barbe.

Il resterait le problème des cravates, à moins qu'elles ne soient rendues obligatoires à partir d'un certain âge.

Là, je me rends compte que je rêve...



Par Alain Fraitag

ALLAIS MYRIAM !

Bonne et belle rentrée !

La rentrée nous apporte son lot de bonnes résolutions, de soirées raccourcies, d'après soleil et de couches vestimentaires à superposer, de repas chauds et de soupes-au-coin-du-feu... Mais malgré ces inconvénients, l'homo sapiens a le choix de garder son humeur positive, son sens de l'humour et ses mots bien choisis.

Rabelais nous disait « Rire est le propre de l'homme » ; je ne pense pas que notre Alphonse le contredirait, lui qui a voué sa vie à l'humour, aux calembours et autres jeux de mots...

J'aimerais d'ailleurs vous faire part d'une anecdote qui m'est arrivé l'autre jour. J'ai croisé un aveugle, dans mon club de sport, à qui j'ai indiqué le vestiaire des hommes car il se dirigeait spontanément vers celui des femmes... Il faut dire pour l'excuser que ces derniers avaient été intervertis pour cause de travaux d'amélioration. Après l'avoir conduit à l'autre bout du couloir, lui offrant mon bras comme guide, il m'a très gentiment remerciée en me glissant à l'oreille « j'aime beaucoup votre parfum ». J'en suis vraiment restée coite, sortant de deux heures de sport intense, étant moite et rouge de transpiration !

N'osant pas réagir devant lui, je lui ai ouvert la porte de ses vestiaires, l'ai rapidement salué, et me suis vite enfuie pour prendre une bonne douche... et me parfumer !

L'humour se vit rarement en solitaire et ce genre d'anecdote ne peut faire sourire que lorsqu'on la raconte, permettant de revivre la situation avec recul... Chaque « accident » peut être ensuite narré avec humour.

Mais il n'y a pas qu'un club de sport pour brûler vos apéros de l'été et aborder l'automne en beauté !

Pour cultiver votre bonne humeur, muscler vos abdos, après avoir goûté le sel de la mer, abusé des coups de soleil et usé vos tongs sur les chemins escarpés des vacances, n'hésitez pas à vous arrêter au Théâtre Edgar où une compagnie de joyeux lurons, dont je fais partie, vous accueille en musique, vous propose une histoire d'aujourd'hui, une histoire familiale, une histoire générationnelle... et surtout une vraie comédie : « Recherche Mère Porteuse ».

Comme le disait Louis Jouvet : « Rien de plus futile, de plus faux, de plus vain, de plus nécessaire que le théâtre ! »

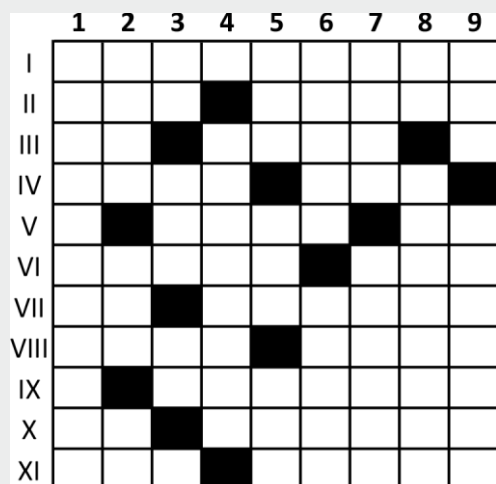


Par Myriam Allais

Grille d'Alain Dag'Naud, verbicruciste attiré du Canard Enchaîné



par Alain Dag'Naud



(solution en page 8)

HORIZONTAL

- I - J'ai vu cet homme et j'ai ri
 II - J'ai mâle au siècle de Corneille
 Seigneur d'un *Château en Suède*
 III - Extrait d'ADN
 Epaulé à la barre
 IV - Carats colla à l'aise
 Ils terminent Allaise Blaise
 V - Cet empereur, il y a du chantage là dessous
 Aux limites du trac
 VI - Mou ton de pas n'urge
 Elle s'occupe de la descente d'avion
 VII - Ca l'affiche mâle
 Comme mecs de Allais
 VIII - Auteur de vues
 Hercule y connut l'amer brasier
 IX - Découvrir la boîte Allais
 X - L'ami chaud d'hier
 Clap de fin
 XI - L'Anaïs de Miller
 Eus l'heureux verre de la médaille de Allais

VERTICAL

- 1 - Comme maître de Allais
 2 - Je vous y souhaite Blue Bell la vie
 Philippe et Xavier la méritent au théâtre
 Lui de Chine
 3 - Entourage de Larbaud
 Y décoiffe le père ruquier
 Phon. : A l'fion salé
 4 - L'homme aux trois Molières d'or
 5 - L'agité du bocal
 Et moi alors ?
 Crise de foi
 6 - L'Honfleurais à la *Parade*
 Ce que n'est point la Crémaillère
 7 - Bafouilles avec des miss
 Auteur d'A la recherche du temps prévu
 8 - On les a à l'oeil
 Ca évite de se laisser Allais
 9 - Ca n'aurait pas désorienté Alphonse
 La grande incantatrice

Hommage à mon père, poète à ses heures...



(Comprenne qui pourra)



Catherine Montandon

A tous ceux qui ici m'oient, je fais cet aveu :
 Je craignais que vous ne vous gaudissiez⁽¹⁾ point
 Aux analectes⁽²⁾ qu'à votre menu je joins.
 Voyant que d'aucuns se solacient⁽³⁾ quelque peu,
 Cela m'accoise⁽⁴⁾ et rend mes efforts moins cogents⁽⁵⁾.
 Il est vrai que, parfois, j'ai l'envie de cagner⁽⁶⁾,
 Quand la belle Erato⁽⁷⁾ se plaît à m'enseigner⁽⁸⁾,
 Redoutant pour mon cœur de vous voir constringents⁽⁹⁾.
 Mais si je sursoyais à mes engagements,
 Cela messierait⁽¹⁰⁾ trop à votre serviteur
 Qui, alors, décherrait⁽¹¹⁾ sans en avoir le cœur.
 Je ne vous faudrai⁽¹²⁾ donc pas avant bien longtemps
 Si Dieu ne rappelle à lui ce pauvre lendore⁽¹³⁾
 Qui n'écrit que pour vos sympathiques frairies
 Afin de vous offrir de modestes xénies⁽¹⁴⁾.
 Divine canéphore⁽¹⁵⁾ adulant Terpsichore⁽¹⁶⁾,
 Voudriez-vous venir taquiner la pandore⁽¹⁷⁾
 Et adorer⁽¹⁸⁾ ainsi ce mince répertoire
 Où l'entorse aux règles est un fait notoire
 Pouvant justifier l'idée de me forclore⁽¹⁹⁾ ?
 Mais si nul d'entre vous n'a tissu⁽²⁰⁾ ce projet,
 Votre aède⁽²¹⁾ d'un jour, ne faisant aucun bluff,
 Courra encore une fois après son éteuf⁽²²⁾.
 Pour ce soir, permettez qu'il close ce feuillet.

⁽¹⁾Se gaudir : se réjouir - ⁽²⁾Analectes : morceaux choisis - ⁽³⁾Se solacier : se réjouir
 - ⁽⁴⁾Accoiser : tranquilliser - ⁽⁵⁾Cogent : contraignant - ⁽⁶⁾Cagner : reculer devant la
 besogne - ⁽⁷⁾Erato : muse de la poésie lyrique - ⁽⁸⁾Enseigner : tromper -
⁽⁹⁾Constringent : qui provoque une constriction - ⁽¹⁰⁾Messeoir : ne pas convenir
 - ⁽¹¹⁾Déchoir : passer à une condition inférieure - ⁽¹²⁾Faillir (faudrai) : faire défaut
 - ⁽¹³⁾Lendore : paresseux, apathique - ⁽¹⁴⁾Xénie : présent offert après le repas -
⁽¹⁵⁾Canéphore : jeune fille portant une corbeille sacrée sur la tête dans certaines
 cérémonies - ⁽¹⁶⁾Terpsichore : muse de la danse et du Chant ayant la lyre comme
 attribut - ⁽¹⁷⁾Pandore : genre de luth - ⁽¹⁸⁾Adorer : embellir - ⁽¹⁹⁾Forclore : exclure
 - ⁽²⁰⁾Tistre (tissu) : tisser - ⁽²¹⁾Aède : poète - ⁽²²⁾Courir après son éteuf : ne pas lâcher les
 sûretés que l'on a entre les mains

Fabienne Amiach et Tex rejoignent l'Académie Alphonse Allais

I faisait particulièrement chaud le 31 mai dernier à Honfleur confirmant ce que disait Alphonse Allais sur sa ville qu'il aimait tant : "En été, il y fait rudement chaud pour une si petite ville". Cette vague de chaleur n'empêcha certes pas les Amis d'Alphonse Allais de se réunir comme prévu, ce jour-là, au Grenier à sel pour assister à la



© Photographie Gérard Hourdin



Jean-Gérard Gabriau, Albert Willemetz, Philippe Davis, Caroline Thevenin

cérémonie d'intronisation de la journaliste et animatrice de télévision de renom, Fabienne Amiach, aujourd'hui autrice et chanteuse et de l'humoriste et animateur chevronné, TEX.

Comme il est d'usage, Philippe Davis, président de l'AAAA a pris la parole en premier pour remercier les Amis d'Alphonse Allais de leur présence ainsi que « tous les élus et collaborateurs de la municipalité de Honfleur pour la qualité de leur accueil et, en particulier, Caroline Thevenin, maire adjoint en charge de la Culture ». Philippe Davis a conclu son intervention en ces termes : *Je sais qu'il me revient la responsabilité de citer les noms des T.I.P. (Très Importantes Personnalités) présentes ce matin, les « huiles essentielles ». Devant leur nombre, je me contenterai d'en citer deux :*

- 1 - Le doyen de l'Académie Alphonse Allais - par bonheur, il est Honfleurais -, le compositeur, orchestrateur et saxophoniste Gérard Poncet !
- 2 - Le Président des amis de Sacha Guitry, Albert Willemetz, petit-fils du librettiste Albert Willemetz, meilleur ami de Sacha Guitry, le fils de Lucien Guitry.

Puis nos deux impétrants, accompagnés de leurs parrains - Olivier Lejeune, auteur, metteur en scène, comédien, humoriste pour TEX et TEX, lui-même, tout juste intronisé, pour Fabienne Amiach - ont été appelés, tour à tour, à rejoindre sur scène Patrice Drevet qui a évoqué, avec l'humour qu'on lui connaît, la carrière de chacun des futurs élus, avant de leur remettre le signe distinctif des Académiciens Alphonse Allais, la très convoitée Comète de Allais. Ce cérémonial a été ponctué de courtes pauses musicales exécutées par nos incontournables sonneurs de trompe de chasse, les frères Volfoni qui se donnent corps et âme à cette tâche. Les nouveaux académiciens ont ensuite prononcé quelques mots de remerciements, puis, chacun à leur tour, ont gratifié l'assistance publique d'une prestation artistique de leur choix : la talentueuse et élégante Fabienne Amiach avec une chanson de son répertoire « J'aimerais Taratata », et TEX avec un sketch à l'humour décalé qui permet de rire de tout. Une partie du public s'est ensuite dirigée vers le « bar » pour se rafraîchir... d'un apéritif offert par la municipalité, alors que d'autres s'en sont allés faire l'ascension de la Côte de Grâce, au sommet de laquelle un déjeuner privatif les attendait. Le repas a été animé par les nouveaux intronisés et Olivier Lejeune. Quant à Albert Willemetz, Association des Amis de Sacha Guitry, il a présenté à la joyeuse assemblée son dernier livre, « Alphonse Allais », basé sur les archives et les témoignages de ses amis proches, comme Sacha Guitry et Jules Renard. Cette année encore, l'ambiance a été des plus festives.

par Jean-Gérard Gabriau

TEX

J'ai découvert Tex, tôt,
Bien avant les textos,
Et j'ai revu Tex, tard,
Alors qu'il était star,

Une star de télé
Dont les Z'Amours zélées
Testaient, sans un complexe,
Les couples de tous sexes...

L'explication de Tex,
Qui en laissait perplexes,
N'excluait pas l'humour
D'exaltants calembours.

Le traitement de Tex,
Mis en page en latex,
Favorisait l'ambiance
Et dopait les audiences.

Grâce à son Tex à pile,
Excitant et habile,
Survolté et brillant,
Tex était excellent.

Aujourd'hui, son codex,
En français dans le Tex,
Lui prescrit, pour toujours,
D'allaisiennes amours !

Philippe Davis



En visite au Petit Musée d'Alphonse...

FABIENNE AMIACH

Avant la réception
De Fabienne Amiach,
Ensemble, établissons
Un constat à l'Amiach.

Rechercher une rime,
Qui plus est en « Amiach »,
Est un vrai pousse-au-crime,
Un micmac démoniaque.

Je dois le révéler,
Quand Fabienne Amiach
Était à la télé,
J'étais télé-maniaque.

J'observais les nuages,
Couché dans mon hamac,
En attendant l'orage
De mon amie Amiach.

Elle disait le temps,
Triste ou paradisiaque ;
Elle chante à présent,
Toujours dionysiaque.

Le temps est suspendu,
Elle nous estomaque.
Alphonse aurait fondu
Pour Fabienne Amiach.

Sa météo est belle,
Elle a gardé la niaque,
L'Académie l'appelle,
C'est Fabienne Amiach !

Philippe Davis

Solution Mots croisés :

I ALLAISIE • II CID - DAVIS • III AD - JETTE • IV DORA - ISE • V TITE - TC • VI MOLLO - DCA • VII IL - LIBRES • VIII CAPA - OETA
IX TROUVER • X EX - DIGÉRÉ • XI NIN - FETAS

1 ACADEMICIEN • 2 LIDO - OLA - XI • 3 LD - RTL - PT • 4 JAILLARD • 5 IDE - TOI - OIF • 6 SATIE - BOUGE • 7 IVES - DREVET •
8 EI - ETCETERA • 9 NSO - CASARES